

Notes sur les mss. du Musée Mar Thomas des Syriens catholiques de Mossoul (Irak)

[Resumen sobre los mss. del Museo Mar Thomas de los sirios católicos
de Mosul, Iraq]

Pios AFFAS

Directeur du Musée Mar Thomas, Mossoul

Resumen: En esta nota ofrecemos una clasificación preliminar de los manuscritos conservados en el Museo de Mar Thomas, en Mosul (Iraq), en cinco apartados de corte temático, precedidos de unas notas contextualizadoras.

Abstract: Our aim in this note is to give a preliminary classification of the MSS preserved in Mar Thomas Museum, Mossul (Iraq). MSS have been arranged according to a thematic division, preceded by some contextual notes.

Palabras clave: Manuscritos. Siriaco. Museo Mar Thomas. Mosul. Iraq.

Key words: Manuscripts. Syriac. Mar Thomas Museum. Mossul. Iraq.



Il suffit de remonter quelques siècles en arrière pour constater la présence à Mossoul de chrétiens orientaux appartenant à deux églises millénaires, à savoir l'Église d'Orient (connue sous le nom d'Église assyrienne) rattachée au siège épiscopal de Séleucie-Ctésiphon, et l'Église Syrienne (ou syriaque) rattachée au Patriarcat d'Antioche.

Cette dernière, implantée à Mossoul dès les premiers siècles, a érigé plusieurs églises et monastères à Mossoul et aux alentours ; certains édifices remontent aux VII^e et VIII^e siècles telle l'église Mar Thomas et celle de Tahira qui, toutes deux, ont été restaurées plusieurs fois au cours des siècles, et qui ont connu des périodes grandioses et moins grandioses, parfois troublées par les persécutions, surtout à l'époque de l'occupation ottomane durant les derniers siècles.

Nous nous félicitons du fait qu'une bonne collection de manuscrits syriaques ait pu plus ou moins bien être conservée, malgré toutes les difficultés aussi bien dans le passé qu'à l'heure actuelle. La bibliothèque du musée Mar Thomas (fondé en 1996) abrite une partie des manuscrits syriaques d'Irak, écrits durant des siècles. Cet ensemble de 120 manuscrits est le fruit de la répartition d'églises et de monastères, dictée par un firman ottoman promulgué au milieu du XIX^e s., suite à la séparation de fait qui existait entre les Syriens de Mossoul: les uns étaient orthodoxes (jacobites) et les autres étaient catholiques et rattachés à Rome.

C'est précisément en 1863 que les Syriens catholiques de Mar Thomas ont pu construire une belle église érigée à côté de l'ancienne Mar Thomas. Nous estimons que la collection des manuscrits conservés à la bibliothèque du Musée est très vraisemblablement le fruit de cette répartition.

Le fait est là: nous sommes en présence d'une centaine de manuscrits précieux s'étalant sur dix siècles. Le plus ancien et le plus rare est écrit sur parchemin qui remonte à 1014: il apparaît sous le N° 16 dans le catalogue (N° 41 à la bibliothèque). Mentionnons également le N° 8 (N° 40 à la bibliothèque) qui date du XII^e s. La valeur de ce dernier réside dans une note écrite de la main du grand patriarche Michel le Grand et surtout du lectionnaire de l'évangile selon le texte de Thomas Harkali ! Nous tenons à signaler que ces deux manuscrits, d'une valeur inestimable, ont donc été soigneusement protégés et conservés depuis des dizaines d'années, dans un coffre à l'église.

Il faut toutefois remarquer que cette collection de manuscrits n'a pas toujours été bien conservée; c'est surtout le cas des manuscrits les plus anciens que l'on n'utilisait plus pour la prière et qui, faute de place appropriée, ont été plusieurs fois transférés d'un endroit à l'autre, principalement lors des travaux de restauration de l'église: les derniers datent de 1959-1960. Ce n'est qu'en 1962 que de jeunes prêtres, les Amis du Christ-Roi, qui avaient choisi Mar Thomas comme résidence pour leur vie communautaire – ont découvert ces manuscrits entassés dans un coin du belvédère, dans un piètre état, proie de l'humidité et de la gourmandise des souris !

Je dois avouer que nous n'avons pas immédiatement pris les mesures nécessaires à la sauvegarde et à la conservation de ce patrimoine. Il a fallu attendre l'année 1985 pour que le P. Behnam Soni, à notre demande, se penche sérieusement sur ce trésor et en dresse un catalogue d'une centaine de pages. C'est donc à lui que revient le mérite d'avoir mis cette collection en valeur et d'avoir établi une double numérotation des manuscrits. Premièrement selon leur place à la

bibliothèque et deuxièmement selon leur classement par sujet : c'est ainsi que nous avons dû conserver cette double numérotation.

Il est à noter que le P. Soni n'avait repéré que 76 mss. en 1985. Il avait fait une assez bonne description de l'état de chaque manuscrit, de son écriture, de l'année d'écriture, du nom du copiste, des conditions d'écriture, de l'église à laquelle il appartenait, des personnes qui ont participé ... etc. Toutes ces informations étaient principalement tirées du colophon quand il y en avait un. Dix ans après, lors de l'inauguration du Musée, j'ai moi-même poursuivi ce gros travail accompli qui, certes, aurait besoin d'une touche scientifique. J'ai pu ajouter vingt autres mss. qui étaient dispersés à l'église Mar Thomas et qui remontent, pour la plupart, au XIX^e s; c'est ainsi que la collection a atteint 96 mss.

Depuis, la collection s'est enrichie de 26 autres mss., d'une valeur plus ou moins grande, et dont la plupart ont été offerts par des particuliers. Étant donné que les 46 mss. ajoutés en annexe au catalogue établi par le P. Soni ont été répertoriés d'une façon très simple, il serait bon qu'un spécialiste refasse et complète le travail.

Voici ci-dessous une simple description des 76 mss. répertoriés par le P. Soni:

Excepté les deux précieux manuscrits datant des XI^e et XII^e siècles (N^{os} 8 et 16), la plupart sont des livres liturgiques dont certains remontent au XIII^e s. On en trouve cependant de très rares comme le N^o 70 (XVII^e s.) sur le monachisme, et le N^o 72 (1792) sur les maladies. Par ailleurs, la collection se flatte d'avoir deux autres manuscrits importants: le N^o 74 (XIII^e s.) contenant des poèmes inédits de Jacques de Seroug et le N^o 75 (1671) qui contient des poèmes de plusieurs maîtres syriens ou autres avec des targumes.

Il faut également signaler que plusieurs manuscrits (Les N^{os} 8,13,14,37,38 et 49) comportent des miniatures précieuses dont les plus célèbres sont celle de Moïse, de Cyrille d'Alexandrie, ainsi que celle du char du prophète Ezéchiel; elles sont toutes dans le manuscrit N^o 16 mentionné ci-dessus.

Signalons de même que certains manuscrits contiennent, en marge, des informations relatant des faits historiques tels que les relations entre les Syriens d'Irak et de Turquie en 1430 (N^o 46), la famine à Mossoul en 1757-1758 (N^o 43), la peste qui frappa les Mossouliottes en 1889 (N^o 7).

Voici une classification succincte des manuscrits répartis en cinq sections selon les thèmes :

I. La Bible

1. A.T. et N.T. (Les N^{os} 1 à 15)
2. Études bibliques (N^o 16 (1014))

II. Les livres liturgiques

1. Le mariage (N^{os} 17 et 18)
2. Beith gazo (N^o10)
3. Houssayat (N^{os} 20 à 28)
4. Enterrements (N^{os} 29 à 34)
5. Rituel des fêtes (N^o 35)
6. Baptême (N^{os} 17,18 et 65)
7. Les Offices (N^{os} 5,22,33,36 à 62)
8. Les anaphores (N^{os} 63 à 66)
9. La Lanterne (N^o 34)

III. Les livres spirituels

Les N^{os} 16 et 17, 65 à 75)

IV. La philosophie

(N^o 16)

V. La langue syriaque

1. Littérature (N^{os} 16,74 et 75)
2. Grammaire (N^{os} 16 et 76)
3. Dictionnaire (N^o 16)

Les 46 mss. qui ont été ajoutés et numérotés en annexe au catalogue sont très diversifiés. Le plus ancien remonte à 1766 (N^o 82), les autres datent des XIX^e et XX^e siècles; certains sont en syriaque (vingt et un mss.), beaucoup d'autres en garshouni (vingt et un mss.) et quelques-uns en arabe (cinq mss.). Une vingtaine de manuscrits sont des livres liturgiques allant des livres d'Office, houssayats, rituel de fêtes (la Fête-Dieu et celle de l'Immaculée Conception par exemple), jusqu'aux sacrements et anaphores.

Il y a par ailleurs, cinq mss. de lectionnaire biblique dont les Psaumes; avec un éventail de mss. qui vont d'un "avant et après" le rite chaldéen (1792), jusqu'aux conseils spirituels (1779), en passant par des méditations sur la Passion (1858), un commentaire de la messe par Moussa ben Kifa (1895), des recueils de prières pour toutes occasions, et même une biographie du Patriarche Semheri et de l'évêque Issa Mahfoudh en arabe.

Voilà donc un simple aperçu de notre collection du Musée Mar Thomas dont nous avons entamé tout dernièrement la digitilisation, grâce à l'aide du Professeur Herman Teule. Ce travail permettra aux savants d'avoir accès à ce trésor de l'église syrienne de Mossoul.

Recibido / Received: 7/11/2008
Informado / Reported: 24/04/2009
Aceptado / Accepted: 16/12/2009